

Firmes et associations de patients : un partenariat peu clair

Collectif de l'équipe de la Lettre du GRAS.

Article paru dans La lettre du GRAS (Groupe de recherche et d'action pour la santé) n°46 de juin 2005.

(1) Collectif, « Firmes et associations de patients : des liaisons dangereuses », Prescrire février 2005 25 ; 258 : 113-4.

(2) cfr www.prescrire.org.

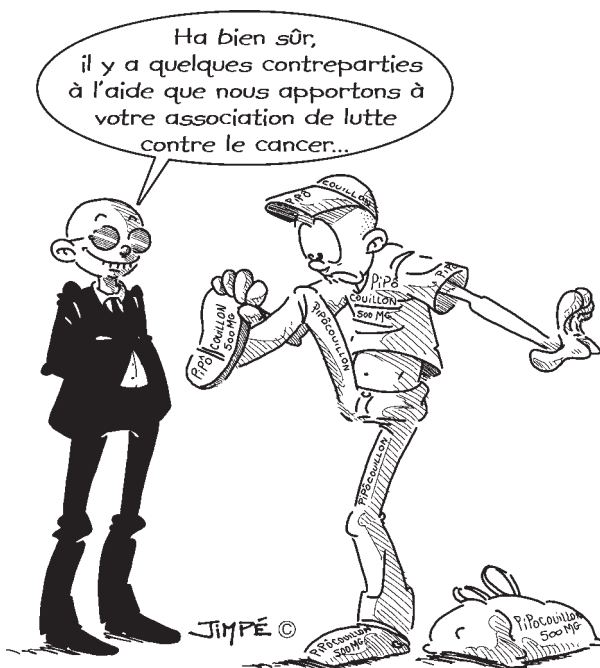


Pour les firmes pharmaceutiques, les associations de patients sont un moyen de promouvoir l'usage de leurs médicaments auprès de clients potentiels et de faire pression sur les pouvoirs publics pour obtenir un remboursement de leurs produits¹.



En « aidant » ces associations et en sponsorisant des campagnes d'information à l'initiative d'asbl peu claires, elles cherchent aussi à être perçues comme des acteurs sociaux responsables de la santé. Les liens entre ces associations et les firmes sont loin d'être transparents ; certaines associations ou asbl sont créées purement et simplement par des firmes. Récemment la Commission européenne a proposé d'autoriser la publicité grand public pour des médicaments de prescription en prétendant répondre simplement à la demande d'associations de patients². Certains des sites WEB de ces associations servent de viviers de recrutement de patients pour les essais cliniques.

Pourtant ces associations ont une place à prendre et des revendications à défendre comme par exemple l'urgence d'une recherche comparative entre les médicaments (de leur sponsor !) et les solutions non médicamenteuses : cantou versus inhibiteurs des cholinestérases dans la maladie d'Alzheimer, révalidation physique versus corticoïdes inhalés chez les broncho-pneumopathies chroniques obstructives, médicaments anti-inflammatoires non stéroïdiens versus groupe de gymnastique chez les lombalgiques... Nos détracteurs diront que l'on compare des pommes et des poires mais les budgets étant limités, il est important d'allouer les ressources disponibles en fonction de l'efficacité démontrée de toutes les interventions. D'autres revendications, plus éthiques, deviennent pressantes telles que la disponibilité des résultats des essais cliniques, l'utilisation du meilleur traitement disponible comme comparatif, l'obligation d'enregistrer et de publier les *Severe Adverse Events* (SAE) ... ●



Mots clés : médicaments, information en santé.